

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone : 14.90
Secrétaire Général : TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul^e de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales

ABONNEMENTS

| | Trois Mois | Six Mois | Un An |
|---|------------|----------|-------|
| Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme | 4 50 | 9 75 | 19 50 |
| Autres Départements | 6 50 | 11 50 | 25 50 |
| Union Postale | 10 | 20 | 40 |

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

SUR LES HAUTS-DE-MEUSE

On se bat avec acharnement ; c'est tout ce que nous savons de sûr ; dans un moment pareil nous nous garderons de nous livrer au jeu des conjectures sur la marche de nos armées ; nous nous contenterons d'être unis en pensée avec nos soldats dans notre volonté de vaincre.

Voici, toutefois, quelques précisions sur la position des adversaires en présence à l'Est de la Meuse ; les opérations de ce côté ont pris une importance qu'il ne faut pas dissimuler, bien que le nord de la situation soit toujours en Picardie, où une très violente bataille continue, nous dit simplement le communiqué de 19 heures.

On sait que dès le 17 septembre l'ennemi avait reparu dans la région de Thiécourt qu'il avait dû évacuer précédemment. (Thiécourt est le point terminus d'un petit embranchement qui mène à la frontière et à Metz par Pagny-sur-Moselle). Le 21, il a commencé à canonner le fort d'Hattonchâtel qui, sur un promontoire à pic, à l'extrémité Ouest des Hauts-de-Meuse, commande la plaine de la Woivre, juste en face de Thiécourt.

Le lendemain, l'attaque allemande s'étendait sur tout le front Trésauvaux, Vignettes-lès-Hattonchâtel et Heudicourt qui délimité les Hauts-de-Meuse vers l'Ouest. Le 23 l'ennemi a continué son mouvement au Nord vers Dompiere et Mouilly, au Sud vers Richcourt, Seicheprey et Gironville ; il tenait ainsi toute la ligne de la Woivre au pied des Hauts-de-Meuse, entre Verdun et Commercy.

Vendredi dernier, nous apprenions que les Allemands étaient parvenus à prendre pied sur les Hauts-de-Meuse dans la région d'Hattonchâtel, que, repoussés au Sud de Verdun, ils s'avançaient, par contre, vers Saint-Mihiel, et qu'ils commençaient les forts de cette place, forts des Paroches et du camp des Romains. Nous savons maintenant qu'ils ont réussi à franchir la Meuse dans la région de Saint-Mihiel, mais que nos troupes qui les attendaient de l'autre côté, les ont déjà rejetés en majeure partie sur la rivière.

D'ailleurs, pendant que l'ennemi tente cette marche audacieuse à travers les Hauts de Meuse, nos troupes inquiètent ses derrières restés dans la plaine de la Woivre ; sorties d'abord de Toul elles ont débouché vers le Nord, dès vendredi, dans la région de Beaumont, juste en face des positions de Richcourt et Seicheprey occupées par les Allemands qui ont dû reculer. Aidés par des forces venues de Nancy, nos soldats les ont rejoints jusque vers le Rupt de Mad, c'est-à-dire jusque dans la région de Thiécourt où passe ce petit affluent de la Moselle. Pendant la journée d'hier, nos attaques n'ont cessé de progresser dans cette région, l'entreprise de l'ennemi sur la Meuse est donc bien périlleuse pour lui.

Au moment de terminer ces brèves notes, nous recevons le communiqué de nuit qui nous apprend que « l'ennemi qui attaqua sur tout le front fut partout repoussé. » Hourrah ! C'est bref encore et ça n'est pas encore la fin ni la délivrance, mais il nous semble bien que cela « sent » la victoire !

CASPAR-JORDAN.

LA FLOTTE ANGLAISE CHERCHERA LA BATAILLE

A propos de la destruction de trois croiseurs anglais par des sous-marins allemands, un expert écrit dans le Globe de Londres :

« Notre flotte est nécessairement exposée à ces périls. Elle doit attendre le bon plaisir de l'ennemi. Elle ne peut s'éloigner, car la mer du Nord pourrait être facilement traversée par une flotte ennemie. Il lui faut donc courir les risques de destruction par des bâtiments invisibles. Nos marins ne sont pas en état de combattre ces bâtiments, car ils ne peuvent les apercevoir. Un jour futur peut-être on découvrirait un moyen approprié de combattre le sous-marin ; mais ce jour paraît encore éloigné. Nous ne pouvons affirmer qu'une chose, c'est que le désastre qui a envoyé au fond de la mer le Cressy, le Hogue et l'Aboukir inconnus, plus que tout autre incident, la flotte anglaise à chercher à livrer bataille, et le succès de l'attaque des sous-marins allemands pourrait bien avoir pour conséquence finale le glas de la flotte allemande. »

Les Troupes des Indes

Dans la Tribune de Rome, du 22 septembre, un correspondant se trouvant à Lyon écrit d'une façon pittoresque le passage des trains amenant les contingents de l'armée des Indes. Ces contingents embarqués à Bombay dans la première semaine de septembre ont débarqué successivement à Marseille d'où ils ont été expédiés directement sur le front.

POUR NOS SOLDATS

Nous publions ci-dessous la première liste des souscriptions reçues à la Sous-Prefecture et dans nos bureaux ; le total s'élève à 3,639 francs.

Le Comité a reçu aussi de divers donateurs d'importants colis d'hiver et de couvertures.

Un des dons qui ont le plus touché les dames patronesses contenait entre autres : un tricou, un caleçon, deux paires de chaussettes, le tout déjà usagé, mais admirablement repris en excellent laine et visiblement tricoté de la main même qui abandonnait généreusement ces objets pour un de nos soldats.

A ce propos, le Comité, reconnaissant de tout ce qu'on lui remet, nous prie de rappeler qu'étant donné le but poursuivi, il est essentiel que les vêtements de dessous et chaussettes envoyés aux soldats soient en laine ; il est vrai que le prix de ces objets est relativement élevé, mais il vaut mieux donner un seul bon article de laine que plusieurs de coton.

D'autre part, on nous communique un passage de la circulaire ministérielle aux préfets, que nous n'avons pas publié hier, et qui montre l'urgence absolue de dons de couvertures de laine :

« Je vous signale tout particulièrement l'intérêt considérable qu'il y a à réunir le plus grand nombre possible de couvertures de laine dont l'armée va avoir le plus grand besoin, et dont le stock disponible dans le commerce est à peu près complètement épuisé. »

Etant donné l'urgence de l'œuvre entreprise, les bureaux de la Sous-Prefecture sont ouverts aujourd'hui dimanche pour recevoir les dons qui pourraient être apportés.

1^{re} LISTE

- Dons en Argent**
- M. Bourgeot, capit. de gendarmerie, Fr. Mlle Laplace, Gabelle de Gendarmerie, Famille Baller, 9, rue Bichat, et 4, cours de la République... 300
 - Mme Anna Lemierre, 84, r. J.-Louier, Anonyme... 10
 - M. Frank Bassel, 13, rue Fontenelle... 4.00
 - Georges Doublé, 3, rue de la Bourse-Georges Lafuria, 95, rue de Montville... 100
 - M. D'Blais, 13, quai d'Orléans... 100
 - Union Economique, 25, quai d'Orléans... 100
 - M. G. Flagolle, 25, rue Bougainville... 50
 - M. Jean Flagolle, 35, rue Bougainville... 50
 - René Barge, conseiller général... 400
 - Mlle Mari Dalhal, Café du Poste... 40
 - M. A. Lebossé et Co, à Gravelle-Sainte-Honorine... 50
 - M. H. Linant, 20, boulevard François I^{er}... 40
 - M. Rison, inspecteur principal... 40
 - M. Narcy, 50, boulevard de Strasbourg... 100
 - Jules Siegfried, député... 50
 - Louis Brèdeau, sénateur... 100
 - Ligue coloniale française, section du Havre... 100
 - M. Ch.-A. Branda... 10
 - Mme Marie Lefebvre... 10
 - M. et Mme Langstaff, 32, rue Gambetta, Sarvie... 100
 - Mme Anna Gaimand, 55, rue François-Michel... 1
 - M. et Mme Frezel, 6, rue Ernest-Renan... 20
 - M. et Mme Legrand, 6, rue de la Bourse M. Baybère, directeur de l'Ecole supérieure de Montiville... 10
 - M. Schweizer, 50, rue Edmond-Morin... 30
 - M. Isidore Billard, 30, rue des Cinq-Maisons, Acacies... 6 40
 - Docteur Henry, rue Jules-Ancel... 20
 - Mlle Batalia, 33, rue Fleury... 10
 - S. D... 10
 - Mme Pierre Quatrehomme, 15, rue Michel-Yvon... 10
 - M. Pascal Lefebvre, Courbevoie (Seine) M. Hohet, retraité, 6, rue Michelet... 10
 - M. Couffin, 217, rue de Normandie... 50
 - M. et Mme Thierry, 29, rue d'Après-Mile Denise Braucourt... 50
 - M. André Dérouaux, 24, rue J.-Louier... 40
 - Mme Marguerite Lefebvre, 33, rue Voltaire... 20
 - Grâce à deux jeunes filles de chez Mme Lefebvre... 11
 - Mme Pierre Orlaville, 29, rue d'Éretat Grand'nère... 10
 - M. Lesteur, 98, rue de Tourneville... 10
 - Mlle Denise Braucourt... 50
 - M. Arsène Leconte, 6, rue de la Fontaine... 10
 - M. et Mme Thieulient, rue J.-B. Eyrich M. et Mme Lamre... 20
 - Anonyme... 20
 - M. Hoefken, consul de Belgique... 100
 - M. Frédéric Acher... 40
 - Anonyme... 20
 - Anonyme... 20
 - M. Fréss... 7
 - Deux Sœurs... 20
 - Anonyme... 20
 - Les Officiers Mécénaires de France... 145
 - H. Génefist... 100
 - O. Itandolet... 50
 - Caspar Jordan... 50
 - Journal Le Petit Havre... 200
- Total..... Fr. 3.639 00

Dons en Nature

Tricots de laine, chaussettes de laine, gants de laine, ceintures de flanelle et de laine, couvertures de laine.

Mme Nicole Angèle, 95, boulevard François-I^{er} ; Mme Peter Édouard, 38, rue Lemaire ; Mme Léon Rederer, 31, rue Félix-Faure ; Mme Bernier, 142, rue de la République ; M. et Mme Bernheim, 115, rue de Paris ; Docteur de Combes, Compagnie Transatlantique ; M. Pigné, 10, rue Clovis ; M. Servan, rue Magellan ; Mme d'Ozuville, 142, boulevard de Strasbourg.

UNE EXCEPTION

Le leader socialiste allemand Karl Liebknecht effectue actuellement un voyage en Belgique. Il est déclaré que quatorze députés socialistes, dont il était, ont voté, au Reichstag, contre les crédits pour la guerre. Liebknecht, qu'accompagne un député socialiste belge, visitera successivement Louvain, Tirlemont, Aerschot, Dinant et Namur. Ce qu'il a déjà vu a suffi pour l'édiifier, et il a affirmé qu'il trait l'Allemagne à ses compatriotes, ajoutant que ce qui s'était passé était une honte pour la « nation allemande ».

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

DE LA SOMME A LA MEUSE
26 Septembre. — A notre aile gauche, au Nord-Ouest de Noyon, nos troupes renforcées ont pris une offensive vigoureuse. La lutte fut d'une extrême violence entre la Somme et l'Oise. Entre l'Oise et Soissons, nous avons progressé.

Au centre, pas de modification importante. A notre aile droite, l'ennemi a commencé à céder devant nos troupes débouchant de Nancy et de Toul. S'il a pu pénétrer jusque vers Saint-Mihiel et même franchir la Meuse, l'offensive de nos troupes renforcées l'a rejeté sur la rivière. Le 14^e corps allemand s'est replié et a subi de grosses pertes.

Dans la Woivre, nous n'avons cessé de progresser. Le dernier communiqué officiel dit que « l'ennemi a attaqué sur tout le front et a été partout repoussé ».

EN AUTRICHE-HONGRIE
26 Septembre. — Les Russes se sont emparés de plusieurs positions stratégiques et fortifiées au Nord et au Sud de Przemyl.

Communiqués du Gouvernement

LA SITUATION

26 septembre, 8 h. 45 matin.

A NOTRE AILE GAUCHE
Dans la région au Nord-Ouest de Noyon, nos premiers éléments s'étant heurtés à des forces ennemies supérieures, ont été obligés, hier matin, de céder un peu de terrain ; rejoints par des troupes nouvelles, ces éléments ont repris vigoureusement l'offensive. La lutte, dans cette région, prend un caractère particulier de violence.

AU CENTRE
Rien de nouveau.

A NOTRE AILE DROITE
Devant les attaques de nos troupes débouchant de Nancy et de Toul, l'ennemi a commencé à céder dans la Woivre méridionale, se repliant vers le Rupt de Mad.

L'action continue sur les Hauts de Meuse ; les forces allemandes ont pu pénétrer jusque vers Saint-Mihiel, mais elles n'ont pas pu passer la Meuse.

26 Septembre, reçu à 19 h.

A NOTRE AILE GAUCHE
La bataille continue très violente entre la Somme et l'Oise.

Entre la Somme et Soissons, nos troupes ont légèrement progressé ; l'ennemi n'a tenté aucune attaque. De Soissons à Reims, pas de modification importante.

AU CENTRE
De Reims à Verdun, situation sans changement.

EN WOEVRE
L'ennemi a pu franchir la Meuse dans la région de Saint-Mihiel, mais l'offensive prise par nos troupes l'a déjà en majeure partie rejetée sur la rivière. Dans le Sud de la Woivre, nos attaques n'ont cessé de progresser.

La XIV^e corps allemand s'est replié après avoir subi de grosses pertes.

A NOTRE AILE DROITE (LORRAINE ET VOSGES)
Les effectifs allemands semblent avoir été réduits. Les détachements qui avaient refoulé sur certains points nos avant-postes ont été repoussés par l'entrée en action de nos réserves.

RUSSIE
Les Russes se sont emparés de Kensov sur la voie ferrée conduisant à Cracovie et de deux positions fortifiées au Nord et au Sud de Przemyl. En Pologne les Allemands paraissent se fortifier au Nord de Kalisz.

L'Ennemi est partout repoussé

27 septembre, reçu à 2 h. 30 matin.

L'ennemi a attaqué sur tout le front et a été partout repoussé.

A l'aile gauche, nous progressons.

Sur les Hauts de Meuse, la situation est stationnaire.

Dans la Woivre, nous continuons à gagner du terrain.

Dépêches Havas

La France reprend une partie du Congo
Bordeaux, 26 septembre.
Au Conseil des ministres, M. Augagneur a communiqué le compte rendu des opérations des alliés contre le Cameroun (Congo allemand).
La canonnière française Surprise a occupé Cocabeach, les troupes allemandes ayant été délogées.
Cocabeach est situé sur une des antennes osées au détriment du Congo français par le traité de 1912 ; elle est reprise par notre territoire.
Avant de débarquer ses marins, la Surprise avait coulé deux bâtiments allemands de la flotte auxiliaire, le Rhos et l'Ithalo.
C'est un très brillant fait d'armes à l'actif de la canonnière française.
Ce petit navire de 627 tonnes n'a aucune protection et est armé seulement de dix canons.
(La canonnière Surprise a été construite au Havre dans les chantiers Augustin Normand en 1898).

Les Barbares

Geneve, 26 septembre.
Dans l'ordre du jour qu'il a adressé à ses troupes, le général Stanger, de la 53^e brigade d'infanterie allemande, leur prescrit de ne plus faire de prisonniers et de passer par les armes tous les Français leur tombant entre les mains et d'achever les blessés.
En terminant, il déclare que les Allemands ne doivent laisser aucun Français vivant derrière eux.

Les Billets Belges
Bordeaux, 26 septembre.
La Banque de France se charge de l'échange des billets de banque belges au pair.
Cet échange n'est consenti seulement qu'aux réfugiés belges et pour leurs besoins réels.

Les Allemands en Belgique
Ostende, 25 septembre.
Depuis samedi, 40,000 allemands sont campés dans les environs de Waterloo.
Leur état-major est à Ruysbroeck, près de Bruxelles.

Les autorités allemandes ne délivrent plus de passeports pour Mons. Cette mesure est interprétée comme une indication que les Allemands ne veulent pas qu'on voie leur gros charroi qui serait déjà revenu de France à Mons.

M. Max, d'accord avec le gouverneur allemand, envoya à Anvers un émissaire du gouvernement belge lui demandant d'autoriser l'entrée des grains en Belgique et l'envoi de grains et de bétail pour approvisionner particulièrement Bruxelles.

Les Allemands à Tournai
Ostende, 26 septembre.
Les habitants de Tournai qui pensaient avoir vu le 11 septembre les troupes allemandes pour la dernière fois, ont eu la surprise de constater, mercredi dernier, que le baron von der Goltz leur faisait savoir, par voie d'affiches, que toute circulation en automobile, bicyclette était interdite pour les civils sous menace de mort.

C'est un dragon allemand qui apporta ces affiches à la mairie, mardi après-midi, quelques minutes après qu'un officier français, qui avait été appelé par le service, l'eût quitté.
Le jour même, la population de Tournai était avisée que les communications téléphoniques et télégraphiques de l'armée allemande ayant été coupées, l'armée avait immédiatement saisi trois étages : le conseiller préfectoral, le député et un professeur, en les tenant comme responsables de toute atteinte au réseau électrique et au chemin de fer.

Dans la ville de Tournai, les forces allemandes sont réduites ; mais de grands travaux de défense sont exécutés autour de la ville où l'on remarque un mouvement continu de troupes.

Le Courageux Bourgmestre
Anvers, 25 septembre.
Une lettre de Bruxelles, publiée dans la Nouvelle Gazette, relate comment M. Max, bourgmestre de Bruxelles, fit, dimanche 21, un discours à la foule sur les marches du Palais de la Bourse.

« On me défend, a-t-il dit avec une savoureuse et courageuse ironie, de faire apposer des affiches sur les murs et je n'ai aucun journal par lequel je pourrais vous faire connaître les bonnes nouvelles que j'ai reçues. »

Mais on ne peut pas empêcher de parler et j'en use pour vous informer tous les jours de la situation et empêcher que les fausses nouvelles répandues par les Allemands n'affectent vos esprits.

Et alors M. Max détailla les récentes défaites des Allemands et des Autrichiens.

« Allez maintenant par la ville et informez vos amis et vos familles de ces heureux événements. »

Ce petit jeu, M. le bourgmestre le répéta à plusieurs reprises à la joie de ses compatriotes, mais aussi à la grande colère du général von Luttwik, qui mença M. Max de le faire transporter en Allemagne.

Le bourgmestre fut même arrêté dans cette intention, mais après une délibération de plusieurs heures, il était remis en liberté.

Le Mouvement des Troupes russes
Petrograd, 26 septembre (Officiel).
Les Russes ont réprimé, le 23 septembre, une tentative de l'avant-garde allemande qui tentait d'avancer dans le gouvernement de l'usssak.

Dans le rayon de Schichtschin et de Vincenta, plusieurs engagements d'avant-postes ont été favorables aux Russes. En Galicie orientale on ne signale pas de combats ; l'armée autrichienne, repoussée, continue à battre en retraite.

Les Prises russes
Londres, 26 septembre.
Lors des opérations qui se sont déroulées avant la prise de Jaroslaw les Russes se sont emparés de 637 canons dont 38 allemands, de 44 mitrailleuses, 823 caissons, de 7 drapeaux, d'un général, de 835 officiers et de 85,331 soldats.

Les Populations autrichiennes s'émeuvent
Vienne, 26 septembre.
Le résultat des victoires serbes commença à se faire sentir dans les provinces autrichiennes de l'Adriatique, où l'effervescence augmenta.

Toutes les Associations politiques de Citta-Nueva ont été dissoutes le 20 septembre. Le long de la frontière, près de Sorvigno, l'Autriche a disposé des troupes avec de l'artillerie de campagne et de l'artillerie de montagne, étant convaincue que l'Italie projetait une invasion de l'Istrie, ce qui répandit la panique parmi les populations d'origine slave.

On signale également que de grands travaux ont été entrepris par l'Autriche dans le Trentin.

L'Offensive Russe
Petrograd, 27 septembre.
Un communiqué de l'état-major dit que, dans la région de Broussoukny, les Russes engagèrent, le 25 septembre, un combat contre les Allemands.

L'armée autrichienne se replie vers l'ouest, en Galicie, utilisant les chemins de fer conduisant à Cracovie.
Après la défaite de deux régiments hongrois, les Russes occupèrent Turke.

Les opérations navales

Londres, 26 septembre.
Un communiqué de l'Amirauté, relatif aux opérations dans la mer du Nord, déclare que dans l'affaire des croiseurs coulés, les sentiments humains causèrent des pertes à nos sous-marins qui auraient été évités par l'application plus stricte des principes militaires.

La perte de l'Aboukir était un événement ordinaire de guerre. Mais celle du Hogue et du Cressy est le résultat du fait que des navires stoppèrent pour secourir l'Aboukir. L'Amirauté considère comme nécessaire de faire savoir aux navires anglais que dans les opérations futures, quand un navire d'escorte se trouvera endommagé par une mine ou exposé à des attaques de sous-marins, on devra le laisser se défendre par ses propres moyens.

On ne doit en aucun cas nuire à la situation militaire dans le but de sauver les survivants.

L'Amirauté constate également le sang-froid des équipages des trois croiseurs et déclare que, hors des pertes des vies humaines, l'affaire est sans importance au point de vue naval.

Le Bombardement de Cattaro
Rome, 26 septembre.
Le Messagero dit que les navires des alliés reprirent le bombardement des bouées de Cattaro et de toutes les positions fortifiées environnantes.

Suivant une dépêche confirmée par une communication radiotélégraphique de l'amiral Boué de Lapeyrière, la forteresse très puissante de Palagosa aurait été démantelée.

Les Manœuvres du « Goeben »
Constantinople, 25 septembre.
Lorsque le vapeur français Equateur, précédé d'un pilote turc endoctriné, passa devant la zone des torpilles et rencontra le Goeben qui, simulant un mouvement maladroit, fit une tentative évidente pour l'enfoncer à bâbord ou le pousser sur la zone des torpilles.

L'Equateur ne fut sauvé que par le sang-froid de son capitaine.

L'enthousiasme dans l'Empire Britannique
Londres, 26 septembre.
L'enthousiasme est très grand à Londres. Prononcé un discours à Dublin, M. Asquith a demandé comment il se pouvait que l'Irlande ait tardé à apporter son concours à l'Angleterre dans le conflit engagé pour la défense de la liberté des petites nations alors que partout, dans l'Empire, des milliers d'hommes se trouvent déjà dans les ports des dominions prêts, à partir pour servir l'empire afin de rejoindre l'armée organisée par Lord Kitchener.

Parlant ensuite, M. Redmond a fait observer que la démocratie anglaise avait donné à l'Irlande le droit à l'autonomie, l'Irlande se trouvant obligée d'appuyer les autres parties de l'empire et elle en revendique l'honneur.

Les Volontaires
Pointe-à-Pitre, 26 septembre.
Des centaines de jeunes gens ont demandé au ministre des colonies de leur fournir des moyens de transport leur permettant de se mettre à la disposition de la France.

Londres, 25 septembre.
Les journaux du Cap disent que des centaines de Rhodésiens ont offert leurs services au consul de France qui les a félicités chaleureusement, mais il n'a pu que remettre leur demande au gouvernement de l'Union.

Londres, 26 septembre.
A Aden, tous les sultans et cheiks du protectorat ont offert leurs services au roi Georges durant la guerre et ont présenté leurs vœux de succès pour les armées alliées.

Le gouvernement a accueilli cordialement l'assurance de leur loyalisme.

L'Etat de Siège dans une partie de la Hollande
Amsterdam, 26 septembre.
Pour empêcher la contrebande en Allemagne, le gouvernement déclare l'état de siège dans les provinces orientales.

Sage Mesure
Amsterdam, 26 septembre.
La Chambre syndicale des grains d'Anvers a prononcé l'exclusion de tous ses membres allemands et autrichiens, même naturalisés.

En Turquie
Constantinople, 26 septembre.
Les bureaux de postes allemands, austro-hongrois sont fermés. Ceux des autres puissances fermeront le 1^{er} octobre.

La Neutralité de l'Italie
Rome, 26 septembre.
Le désaccord régnant au sein du parti socialiste italien au sujet de la neutralité du pays semble devoir amener des dissensions intérieures. Des démissions se sont produites pour protester contre le vote favorable à la neutralité.

La Mobilisation Italienne
Venise, 26 septembre.
Les journaux confirment d'une façon absolue le rappel des classes 1883, 1885, 1886 et 1888 pour les premiers jours d'octobre. A ce moment, le contingent total sera de 1,300,000 hommes, indépendamment des 80,000 hommes actuellement en Lybie.

L'Ambulance Américaine
Londres, 26 septembre.
On mandate au Daily Telegraph de New York que Mme Derby, la sœur de Mme M. Roosevelt, partira demain pour la France afin d'aider l'ambulance américaine de Paris.

Le Moratorium International
Buenos-Ayres, 26 septembre.
Le Sénat a sanctionné la loi sur le moratorium international.

LE HAVRE

Mort au Champ d'Honneur

On annonce la mort du général Charles-Antoine Grand d'Esnon, tué le 21 septembre, et dont le corps a été transporté à l'hôpital de Saint-Michel.

Nos Blessés

Liste de blessés qui ont été soignés à la Croix-Rouge de Fécandennes (Maine-et-Loire). Ces soins ont été faits à l'hôpital de la Croix-Rouge de Fécandennes des 20 et 21 août à Fécandennes-Rozières.

74^e d'infanterie MM. Léon Letellier, 7, C. Ebauf, M. Berson, 1^{er}, Meulan, J. Charles, 2^e, Edouard Motte, 1^{er}, Yéhicain, Charles, 2^e, Louis, 2^e, Joseph, Longueur, 2^e, Rouen, Georges Desmottes, 4^e, Rouen, Georges Romain, Saint-Vaast, 4^e, Jacques Marillon, 4^e, Rouen, Jean-Marie Ghabard, 4^e, Paris, Gustave Poiret, 4^e, Rouen, J. Leberrier, 6^e, Havre, Joseph, 1^{er}, Havre, René Poupel, 9^e, Havre, René Quettier, 4^e, Bernay, César Guyard, 8^e, Rutavac, Alfred Rose, 4^e, Ebauf, Paul Delatre, 2^e, Elbeuf, André Tournai, 1^{er}, Poitiers, Claude Ladehand, 1^{er}, Levallois-Perret, MM. le capitaine Aubert, Rouen, Alb. Gaullier, 3^e, Rouen, Marius Vigneron, Rouen, Léon Siclet, 9^e, Rouen, Alexandre Houlain, 7^e, Nantes, André Petit, 7^e, Havre, Louis Quettier, 3^e, Elbeuf, Valeyrou, 12^e, Paris, Edouard Jursulier, 7^e, Suresnes, Henri Roussel, 4^e, Montville, Raymond Corron, Rouen, Charles Cressinville, 1^{er}, Rouen, Edmond d'Orléans, 4^e, Paris, Nicolas Lemarquez, 1^{er}, Avrilly, Charles, 2^e, Fécandennes, 4^e, Yéhicain, Gustave Verbiest, 1^{er}, La Fenille, MM. le lieutenant Emmanuel de Gesner, Rouen, Marcel Ghabard, 4^e, Paris, Robert Mesnil, Rouen, Henri Soucy, 1^{er}, Avrilly, Raymond Roussot, Saint-Amand, Emilie Schaller, Paris, Marcel Samet, Paris, Gaston Belamare, Paris, Jacques Plumet, Elbeuf, Henri Jouy, Paris, Henri Bernot, Lambrecht, Gustave Bié, Charleville, Charles Dewaux, Guesbrey, Charles Claquey, Danguy, Ernest Letellier, Franceville, Albert Gauché, Ivry, Marcel Chin, Pétaseau, Jules Lepetit, Beuzelle, 2^e, Marcel Prigent, Le Havre, 25^e d'infanterie Auguste Costelle, 6^e, de Fougères, Emile Rue, 6^e, Saint-Ty, Julien Travers, 6^e, Vihoux, René Louche, 6^e, Saint-Marguerite-Del, J.-B. Lecomte, 6^e, Maraval, Edouard Gosse, 9^e, Sarville, Gaston Lucas, 1^{er}, Cagn, Paul Lecomte, 7^e, Cherbourg, François Lecouture, 4^e, Flamanville, Edouard Lebilot, 9^e, Cherbourg, Louis Griaud, 5^e, Cherbourg, René, Cherbourg, René, Cherbourg, Jean Bizet, 4^e, Bois-Colombes, Corneille Loret, Saint-Sauveur-le-Vicomte, Casimir Plaque, Carville, Jules Dupont, Cherbourg, Georges Dolé, 8^e, Montigny, Jules Dupont, La Chapelle-en-Juger, Victor Gaudin, Cherbourg, Lucien Tourel, 1^{er}, Matignon, Louis Denis, 4^e, Vesly, E. Millet, lieutenant, 2^e, Nimes, Léon Gauthier, 4^e, Cherbourg, Victor Guené, 9^e, Cherbourg, Desiré Mouchet, 4^e, Cherbourg, Ernest Maurice, 6^e, Saint-Louis, Joseph Lancelotti, Vitre, 36^e d'infanterie Louis Lucas, de Gloury, Alexis Somson (adj. chef), de Erio, 120^e d'infanterie Jean Lafont, sergent, de Rouen; André Fauvel, d'Harleville; Louis Yampa, du Havre; Louis Philippe, de Beauvais; Henri Legay, du Havre; Henri Ruzé, 3^e, du Havre; Eugène Rivaud, du Havre; Robert Charrier, de Rouen; Lucien Tourel, de Rouen-Nord; Henri Letendré, sergent, du Havre; Charles Maige, 1^{er}, du Havre; Marcel Fourré, 11^e, de Barentin; Gaspar, adj.-chef, du Havre, 136^e d'infanterie Camille Deschamps, de Saint-Martin; Jean Haliel, d'Esse; Descomens, de Brouay; Louis François, de Saint-Quentin; Paul Chénou, d'Aranches; Henri Poisson, de Grolandier; Emilie Foucher, de Saint-Martin-de-Saizay; Paul Robinne, de Saint-Louis; Victor Poulin, de la Chapelle-Uvernet; Arsène Renaud, de Granville; Pierre Legrand, 10^e, de Saint-Louis; Albert, de Saint-Louis; Gaston Carlier, 11^e, sergent réserviste; Zocherie Marguerite, 11^e, de Saint-Louis; Ferdinand Dominis, 11^e, de Saint-Louis; Georges Delahaye, 11^e, de Saint-Louis; Emile François, de Saint-Louis; Desire Lucie, 12^e, de Saint-Nicolas-de-Pierpont; Emile Gréard, 12^e, de Rennes; Maurice Leroy, 14^e, de Villers-Ganvilles; Jean-Marie Léger, 11^e, de Fougères; Antenor Legrand, de Saint-Louis.

LES APACHES

Coups de revolver et coup de couteau

Le quartier Notre-Dame a été mis en émoi samedi après-midi par une scène de violence qui appelle les sanctions les plus sévères.

Il était environ trois heures, lorsque deux frères, MM. Marcel L., peintre, âgé de 23 ans, et Gaston L., peintre, âgé de 23 ans, passaient sur le quai Notre-Dame, lorsqu'un arrivant au débouché de la rue Saint-Jacques ils aperçurent un groupe de cinq rôdeurs du quartier. Au même instant, ils entendirent prononcer ces paroles: « Les voilà », et aussitôt la bande bondit sur les deux frères. Immédiatement les revolvers et les couteaux sortirent des poches. Tout heureusement, Marcel L., qui est fortement constitué, s'était baissé pour faire face à ses adversaires, car sans cela il eût été tué. Un coup de revolver fut tiré très près, car la balle traversa la calotte et le bord de ce chapeau dans sa partie arrière.

En même temps, M. L. venait d'être frappé d'un coup de couteau près de la colonne vertébrale.

M. Léon Péricr, douanier qui était de faction au quai Notre-Dame, en entendant les coups de revolver s'élança au secours des victimes et les couvra de sa personne. L'un d'eux, Marcel Brodel, âgé de 16 ans, demeurant rue de Bordeaux, 29, fut arrêté tout de suite.

Dans l'entrefaite on apprenait qu'un autre individu, André Valéry, âgé de 19 ans, demeurant rue Saint-Pierre, 24, s'était introduit dans une maison rue de la Gaife, 28. Pendant qu'un douanier gardait la porte, M. Péricr, commis de la maison Langstaff, monta résolument jusqu'au grenier où après avoir démolé trois cases, il découvrit André Valéry, âgé de 19 ans, demeurant rue Saint-Pierre, 24.

L'agent Laillet étant survenu se saisit de l'individu et, avec l'aide d'un gendarme, des marins de l'état, de soldats et de douaniers, bâtonnait au canon, conduisit l'homme au poste.

Un autre complice, René Lecomte, âgé de 18 ans, demeurant rue Bazan, 31, qui avait été reconnu par un témoin, a été aussi peu après par l'agent Laillet. Deux autres sont actuellement recherchés.

Quant au motif de cette affaire il n'a pu être exactement établi, les coupables n'ayant pu, vu l'état du blessé, être confrontés avec lui.

D'après les frères L., la raison de la querelle serait la suivante: Il y a trois jours, les frères L., auraient aperçu ces individus dans la rue de la Maille, alors qu'ils escortaient un homme ivre. Soupçonnant qu'ils allaient faire un mauvais coup, ils les avaient observés de sorte qu'il leur fallut abandonner leur tentative.

Cet événement, qui avait jeté un émoi considérable est venu troubler la distribution de secours qui se faisait dans le poste de la rue des Drapiers, ainsi serait-il à désirer que ce service de secours soit effectué dans un autre local.

Avis

Le Maire de la ville du Havre, a l'honneur de porter à la connaissance de ses administrés, que les rôles des voitures, chevaux, mules, mâtins, 3^e émission, et taxe sur les billards, sont à partir du dimanche 27 courant entre les mains de MM. les percepteurs.

Les travaux de pavage de la rue de Meudon délaissés depuis le mois de mai, seront terminés dans le courant de la semaine prochaine. Le Maire de la ville du Havre, informe par conséquent les citoyens de cette ville que la circulation des voitures sera interdite dans ladite rue, entre la rue J.-J. Rousseau et la rue du Haut-de-Coulomb, à partir de ce jour.

La Direction de l'École Municipale des Beaux-Arts rappelle au public que les cours sont gratuits, aussi bien pour la section artistique que pour la section industrielle.

Pour les jeunes gens, les cours ont lieu tous les jours, de 8 h. 1/2 à 10 heures du soir. Pour les jeunes filles, les jadis et samedis, de 2 heures à 4 heures.

Les inscriptions seront reçues à l'École, 44, rue Jules-Lescaze, tous les jours, de 2 heures à 4 heures. Réouverture des cours le lundi 3 octobre.

Le Consulat Impérial de Russie au Havre fait connaître que son gouvernement ne peut pas continuer indéfiniment le service de transfert d'argent, par conséquent les sujets russes munis de passeports réguliers qui ne quitteront pas la France, s'ils ont des amis au Havre, ne profiteront pas des moyens de transport mis à leur disposition par le Gouvernement Impérial risquant de se trouver dans une situation difficile.

En vue d'éviter cette situation, tous les sujets russes sont invités à profiter des dépôts de valeurs russes quittant le port de Gosnès jusqu'au 3 octobre. Après le départ de ces bateaux le service des transferts sera suspendu.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Sanvic Ais important. — L'autorité militaire fait connaître qu'au moment de l'établissement des camps annuels, des outils (serpes, faucilles, pelles, etc.) ont été mis à la disposition des soldats par le service du Génie. Ces outils, d'un modèle facile à reconnaître, sont fournis par le Génie; ils n'ont été abandonnés à un certain nombre par les soldats, d'autres ont été laissés aux habitants.

ÉTAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES Du 26 Septembre. — Roger BOITTOIS, rue de Turonne, 26; Gisèle MANGUON, rue Victor Hugo, 111; René MELIOT, rue Leceur, 410; Odette CHOQUET, rue Emile Zola, 2; Geneviève LEFEBVRE, rue Fénélon, 24; Raymond PALFRAY, rue de la Fontaine-Rochereau, 52; Jean et René LE GOASDFUR, jumeaux, quai de l'Île, 5; Alice GOULT, rue de Normandie, 289; Simone PAGNELL, rue Guguesclain, 3; Marcel LEGACHEUR, rue Malherbe, 66.

Le plus Grand Choix de VOITURES des 35 fr. Bicyclettes Touriste à 165^f entièrement équipées a.

PROMESSES DE MARIAGES LEFEBVRE (Constant-Louis), ajusteur, rue Beauvallon, 2, et GANI (Georges-Marie), sans profession, rue du Buisson-Val, 12.

Monsieur Henri POINSOT Employé de la Maison J.-M. Currie et Co (Banque O.)

M. Théodore MÉNAGER Ancien Camionneur

Épécialité de Deuil À L'ORPHELIN, 13-15, rue Thiers

BIJOUX DEUIL

Monsieur Théodore MÉNAGER

Services Maritimes BRITEL FRÈRES

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur

Marégraphie du 27 Septembre

NOUVELLES MARITIMES

Port du Havre

AVIS AU COMMERCE Le steamer NUBIA, sera mis en charge par Arkangel, à partir du premier octobre.

AVIS DIVERS Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50

Monsieur Ange GAUTIER leur épouse, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et ami, décédé le 26 septembre 1914.

Madame Veuve AUGER décédée le 26 septembre 1914, à l'âge de 74 ans.

ON DEMANDE Bonne à tout faire sachant très bien faire la cuisine et le lavage.

ON DEMANDE une BONNE dans les 25 ans, très propre, sachant très bien faire la cuisine et munie de bonnes références.

ON DEMANDE une Bonne à tout faire sachant bien cuisiner, en cuisinière faisant ménage.

ON DEMANDE une BONNE à tout faire, E. parle bien le français, inutile de se présenter sans de sérieuses références.

ON DEMANDE Bonne à tout faire munie de bonnes références, dans les 18 ans. pour gagner dans les 20 à 25 francs.

ON DEMANDE UN CHÊF MÉCANICIEN et un AJUSTEUR

CUISINIER-CHEF 30 ans, actif, débrouillard, très sérieuses références.

Mort au Champ d'Honneur M. Jacques CANO, son épouse; M. et Mme Georges BECKER, ses beaux-parents.

Services Maritimes BRITEL FRÈRES

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur

NOUVELLES MARITIMES

Port du Havre

AVIS AU COMMERCE Le steamer NUBIA, sera mis en charge par Arkangel, à partir du premier octobre.

AVIS DIVERS Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50

Monsieur Ange GAUTIER leur épouse, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et ami, décédé le 26 septembre 1914.

Madame Veuve AUGER décédée le 26 septembre 1914, à l'âge de 74 ans.

ON DEMANDE Bonne à tout faire sachant très bien faire la cuisine et le lavage.

ON DEMANDE une BONNE dans les 25 ans, très propre, sachant très bien faire la cuisine et munie de bonnes références.

ON DEMANDE une Bonne à tout faire sachant bien cuisiner, en cuisinière faisant ménage.

ON DEMANDE une BONNE à tout faire, E. parle bien le français, inutile de se présenter sans de sérieuses références.

ON DEMANDE Bonne à tout faire munie de bonnes références, dans les 18 ans. pour gagner dans les 20 à 25 francs.

ON DEMANDE UN CHÊF MÉCANICIEN et un AJUSTEUR

CUISINIER-CHEF 30 ans, actif, débrouillard, très sérieuses références.

Mort au Champ d'Honneur M. Jacques CANO, son épouse; M. et Mme Georges BECKER, ses beaux-parents.

Services Maritimes BRITEL FRÈRES

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur

NOUVELLES MARITIMES

Port du Havre

ÉCOLE PRIVÉE, 12, rue Montesquieu RENTRÉE LE 28 SEPTEMBRE

La Société des TIMBRES-PRIMES de Commerce Havrais

M^{lle} A. MARGUERITE Manœuvre-Pédicure

POMMES À CIDRE A VENDRE Chez M. Jules CERTAIN, Brasseur

A LOUER de suite, Petite Maison avec Jardin de 15,000 mètres.

A VENDRE Premiers Crus POMMES À CIDRE

COUR DE SÉQUENCE M. MAUGIS, Propriétaire

VIEUX DENTIFIERS On achète toujours les VIEUX DENTIFIERS

ACHAT DE TITRES et Valeurs de Bourse

ACHAT DE TITRES et Valeurs de Bourse

RETARD Irrégularités Suppression des Époques

PENSIONNAT DE GODERVILLE T. BÉARD, directeur

École Supérieure Professionnelle MONTVILLIERS

DENTIFIERS BIEN FAITS par M. MOTET, DENTISTE

AVIS UTILE Le véritable Cataplasme de l'ex-Curé de Honfleur

Pensionnat 112 Pensionnat et Extérieur de Gargans

UN GESTE HUMANITAIRE M. MOTET, dentiste, 17, rue Marie-Thérèse

AVANCES et achat de titres cotés. Arg. de suite

Yvonne, Maïre de la Ville du Havre, pour la régularisation de la signature O. RANDOLET